

entendu avec les autorités, soit que celles-ci s'obligeassent à rechercher et à retrouver nos animaux, soit qu'elles prissent des mesures pour prévenir tout acte semblable à l'avenir. En somme, quelque irrité qu'il pût être, ses intentions étaient fort modérées, et il était si loin de prévoir un combat sérieux qu'il ne fit même pas tirer des caisses les quelques cartouches qui y étaient enfermées.

Les ordres donnés en conséquence furent exécutés le lendemain au point du jour, tandis que nous faisons nos préparatifs de départ. Les Tibétains comprirent-ils bien le sens de notre déclaration ? je ne saurais l'affirmer ; toujours est-il que la promptitude avec laquelle ils se saisirent de cette occasion pour nous attaquer me parut indiquer qu'ils l'attendaient, qu'ils ne cherchaient pour cela qu'un prétexte bon ou mauvais. Une rumeur s'éleva qui, sans cesse grandissant, emplit bientôt tout le village. Un cri formidable de *ki hó hó* retentit par la vallée et nous vîmes quelques hommes courir dans la direction du monastère, qu'une saillie de la montagne cachait à nos regards. Le Tchag-dzôd, c'est-à-dire le lama chargé de l'administration temporelle, du couvent, est en même temps, je le sus plus tard, chef de tout le canton de Tong-bou-mdo, qui compte sept villages. A peine ces hommes étaient-ils revenus, comme nous commencions à sortir de l'enclos, j'entendis un coup de fusil et le sifflement strident d'une balle. Il était quatre heures quinze minutes du matin. Cependant nous nous mettons en marche selon notre ordre accoutumé, Dutreuil de Rhins en tête avec son Winchester, moi en queue, armé de ma seule boussole. Le village est situé sur une éminence dans l'angle formé par le confluent du Deng tchou avec le torrent que nous avons descendu en venant de Gyé-rgoun-do. Le chemin s'en éloigne un peu en décrivant une petite courbe pour traverser ce dernier torrent et passer sur le flanc de la montagne sur la rive droite du Deng tchou. Les maisons sont semblables à toutes celles du Tibet avec des murs épais, des embrasures étroites, des toits plats munis de parapets ; à quatre pas de l'enclos que nous venions de quitter s'élève un véritable donjon carré, très haut, percé de meurtrières, par où sortaient des canons de fusils. Les